N°. 111

Rapport d'une Observation envoyée a l'Academie par M. Sauré M.tre en Chirurgie a Ernée Département de la Mayenne

Toutes les Observations n'ajoutent point aux progrès de l'art, et c'est dans cette classe que l'on doit comprendre celle de M. Sauré, mais il n'y en a point dont on ne puisse tirer quelque fruit.

M. Sauré a fait une opération que le succès a couronné; le but de l'art est rempli. L'Académie doit des remerciments a l'auteur. elle doit encourager son zele, le zele de tous ceux qui observent et qui communiquent avec elle. M. Sauré paroit manquer de facilité son stile

ARC 42
n°136

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

en peu Soigné, mais il en est de lui
comme de beaucoup d'autres qui pour
l'honneur de l'art font regretter que le
Chirurgien ne Soit pas homme de lettres.
L'observation laisseroit moins a desirer
Si l'auteur Se fut étendu davantage
Sur la nature de la tumeur, Sur le
progres qu'elle a fait pendant
vingt ans, Sur la gène que la malade
en a resenti graduellement et Sur les
raisons qui l'ont determiné a Souffrir
une opération qui a reussi et qui
pouvoit être faitte plus methodiquement
car au lieu d'ouvrir en quatre une tumeur
dont les parties extraites balancées en
main pesoient cinq livres et dont la
grosseur Surpassoit celle d'un gros
pot a l'eau on eut pu l'extraire entiere
en cherchant la cause des douleurs que
la malade a ressenti quatre heures
apres l'opération et qu'il ne dit a

quoi attribuer M. Sauré dit qu'il
ne croiq noit point l'hemorragie des
arteres circumflexes dont les calibres
ne sont pas gros a la partie
anterieure de la rotule il a eu lieu
d'observer qu'ils ne sont pas les
memes dans l'Etat Sain que dans
l'etat pathologique, il finit en
rapportant a la foiblesse de la
complexion de son sujet la réussite
d'une opération a laquelle il craignoit
qu'il ne put résister, pour en faire
deriver une vérité de fait, que l'éretisme
et la sensibilité sont moindres chez
les sujets foibles que chez les sujets
vigoureux mais dont la consequence
pourroit ~~être sujette a~~ entrainer une discussion
qui passeroit les barrieres de mon
rapport.

Perron.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE